

Les papèteries c'est pas fini !

Revue de presse des 14 et 16 septembre 2009

La Marseillaise Lundi 14 septembre 2009



Les élus locaux et régionaux demandent instamment l'intervention des plus hautes autorités de l'État.

Économie. Le département et la région se mobilisent pour défendre les papeteries de Malaucène.

Les repreneurs invités à se faire connaître

■ C'est à Avignon que les deux présidents, Michel Vauzelle pour la Région et Claude Haut pour le Vaucluse, se sont exprimés vendredi d'une seule et même voix pour ainsi dire au sujet de la fermeture du site de Malaucène. Une fermeture dont Claude Haut a rappelé tout d'abord qu'elle a surpris tout le monde et de stigmatiser « cette sorte de mépris qui semble prévaloir à l'encontre des salariés de l'entreprise mais aussi envers les élus locaux qui ne sont pas associés directement aux éventuelles solutions de reprises, sachant que l'une de nos priorités en tant qu'élus c'est le maintien de l'emploi sur nos territoires. »

De son côté Michel Vauzelle a in-

sisté sur la désapprobation unanime des représentants de la nation face à une situation symptomatique : « Nous assistons, et Malaucène en est l'un des nombreux exemples malheureusement, à la mise à sac du tissu économique et industriel de toute la région par des propriétaires, souvent américains du reste, pour des raisons purement financières. C'est une véritable démarche de chien crevé au fil de l'eau si vous me passez l'expression. Nous en sommes là, mais nous ne pouvons pas laisser faire, laisser se dévitaliser complètement nos régions et donner raison à une mondialisation et une financiarisation qui piétinent nos volontés politiques. Le gros problè-

me avec Malaucène c'est que nous n'avons pas d'interlocuteur, les vrais décideurs sont absents des négociations. »

Des aides seront accordées

Une réunion est prévue pour le 15 septembre entre les différents protagonistes. Sera-t-elle constructive ? Pas question de lâcher prise martèle Michel Vauzelle : « Nous ne reculerons pas sur cette affaire. Défendre des emplois industriels au pied du Ventoux est capital à nos yeux. On parle de repreneurs, nous les invitons à se faire connaître car nous sommes disposés à leur débloquer des aides financières pour chaque emploi maintenu ou créé. »

TONI DI TROIA



Toujours mobilisés, les salariés des papeteries de Malaucène veulent en savoir plus sur les 3 repreneurs actuellement déclarés.

Carpentras. Les salariés des papeteries de Malaucène fatigués d'être toujours écartés des décisions

Ils s'invitent aux réunions de suivi

■ Hier matin, les bâtiments de la CoVe accueillait une réunion de suivi du plan de revitalisation de Malaucène. Selon Marie-Gabrielle Philippe, le sous-Préfet de Carpentras, les différents partenaires étaient invités pour faire le point sur « l'état d'avancement, de recherche et d'accompagnement du plan de revitalisation, lié à la première restructuration, après la fermeture de la machine à papier en avril dernier ».

Même si elle reconnaît, comme le maire, Dominique Bodon, la nécessité d'un « 2ème plan dans le cadre

du départ de Schweitzer-Mauduit International », elle souligne qu'il est « suspendu à l'avenir des papeteries » qu'aujourd'hui, « on ne connaît pas ». En effet, la date limite pour que les éventuels repreneurs se fassent connaître a été reportée du 8 au 21 septembre, l'expertise des candidatures étant fixée au 23.

Des salariés impliqués

Bien qu'ils ne soient donc pas invités, une soixantaine d'employés des papeteries ont fait le déplacement jusqu'à la CoVe, ce mardi matin. Ils voulaient exprimer leur ras-le-

bol de cette situation opaque qui conditionne leur avenir. Leurs délégués avaient la charge d'évoquer la question des repreneurs des Papeteries au cours de la réunion, puisque toutes les instances y étaient présentes.

Leur demande est simple : « on veut un repreneur vite ! ». Et comme ils soupçonnent le groupe Schweitzer-Mauduit de ne pas tout mettre en œuvre pour vendre rapidement, ils demandent aux collectivités de s'impliquer : « le vendeur n'a jamais fourni de prix de vente, c'est entre 2 et 13 millions d'euros ! » « les repre-

neurs appellent au Comité d'Entreprise pour avoir des informations, c'est n'importe quoi ! ». Ils aimeraient voir localement les effets des nouveaux discours du gouvernement : « il faudrait que l'Etat tape du poing sur la table » et que les collectivités territoriales « mettent un peu d'argent pour avoir un droit de regard ».

En cette matinée, tout ce qu'ils ont obtenu est l'engagement de l'entreprise de leur fournir tous les éléments sur les éventuels repreneurs, le 21 septembre prochain.

LYDIE MALLET

MALAUCÈNE

Les papetiers attendent toujours leur repreneur

Les papetiers ont fait le déplacement à la CoVe, hier matin, pour soutenir leurs délégués invités à une réunion sur le premier plan de revitalisation du site. Il s'agissait, en présence de Mme le sous-préfet et d'élus locaux, d'examiner les actions pour compenser les 69 suppressions d'emplois générées par la fermeture de la machine à papier, en avril dernier. Les salariés espéraient surtout obtenir des informations sur l'avenir. "C'est ce qui nous importe le plus", précise Jean-Marc Moulin, représentant du personnel. *La première des revitalisations est celle des papeteries elles-mêmes.* "L'urgence était de connaître l'avenir du site", affirmait Christian Gonnet P de la CoVe.

Mais la direction s'accrochant à la clause de confidentialité n'a rien lâché. On sait seulement qu'un repreneur français (Biosyntec, créateur de filtres à cigarettes) aurait fait une offre, que deux autres, un allemand et un autrichien pourraient encore déposer un dossier d'ici au 21 septembre, qu'une expertise des dossiers est prévue le 23 septembre. Il faudra donc attendre encore pour lancer le

2^e plan de revitalisation, concernant les 211 derniers salariés, licenciés à la suite du retrait définitif du groupe Schweitzer-Mauduit. Il est assujéti au choix du repreneur et au nombre exact d'emplois supprimés. A l'issue de la réunion, les élus (Xavier Bernard, conseiller général, Pierre Meffre, conseiller régional, Dominique Bodon, maire...) se félicitaient de deux avancées : ils ont obtenu que les collectivités locales soient associées au choix du repreneur, et qu'il n'y ait aucune clause restrictive pour la cession. Satisfait que Jean-Marc Moulin ne partage pas totalement : "J'ai des doutes sur la manière d'influer sur le choix du repreneur. La recherche est opaque, la reprise le sera aussi. Nous sommes optimistes sur le fait qu'il y aura une reprise, mais c'est Schweitzer-Mauduit qui décidera."

Actuellement, il ne reste plus qu'une trentaine de salariés sur le site, la dernière production s'arrêtant le 25 septembre. Ensuite, et pour trois mois, les locaux et le matériel seront entretenus pour une éventuelle remise en route des machines. ■ M. Quinette

16/09/09 **SOCIAL** Après une réunion à la CoVe hier matin V. S. Nation

Les papetiers de Malaucène attendent toujours un repreneur

CARPENTRAS

Hier matin, les papetiers de Malaucène attendaient beaucoup de la réunion qui se tenait à l'Hôtel de la CoVe à Carpentras entre les élus, leurs représentants syndicaux et Marie-Gabrielle Philippe, sous-Préfet de Carpentras. Mais ils en sont repartis, 3 h 30 plus tard déçus. « On espérait en savoir plus sur les offres faites par les éventuels repreneurs. Et surtout savoir pourquoi elles ne semblent pas aboutir », explique Jean-Marc Moulin, délégué syndical CGT. Mais en réalité, cette question n'était pas à l'ordre du jour. « Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est pour



Une cinquantaine de papetiers étaient hier matin à l'Hôtel de la CoVe pour en savoir plus sur le plan de revitalisation du site. Le DL/ Marion BALLET

parler de la revitalisation de la machine à papier, qui a été le premier secteur fermé du site », a expliqué Marie-Gabrielle Philippe. Et malgré l'insistance des responsables syndicaux, aucune réponse n'a été apportée à cette question.

Désormais, les éventuels repreneurs ont jusqu'à lundi pour déposer des dossiers auprès des cabinets d'experts.

Marion BALLET

A compter du lundi 21 septembre, plusieurs actions, initiatives et rencontres vont avoir lieu.

Plus que jamais il est important d'être proches et solidaires de cette lutte et des salariés qui la mènent, pour arriver à maintenir les emplois industriels dont le bassin de Malaucène a tant besoin.

ENSEMBLE ON VA GAGNER !